

Le retour du first move

Le Luxembourg prend le leadership européen, dit le commissaire Oettinger

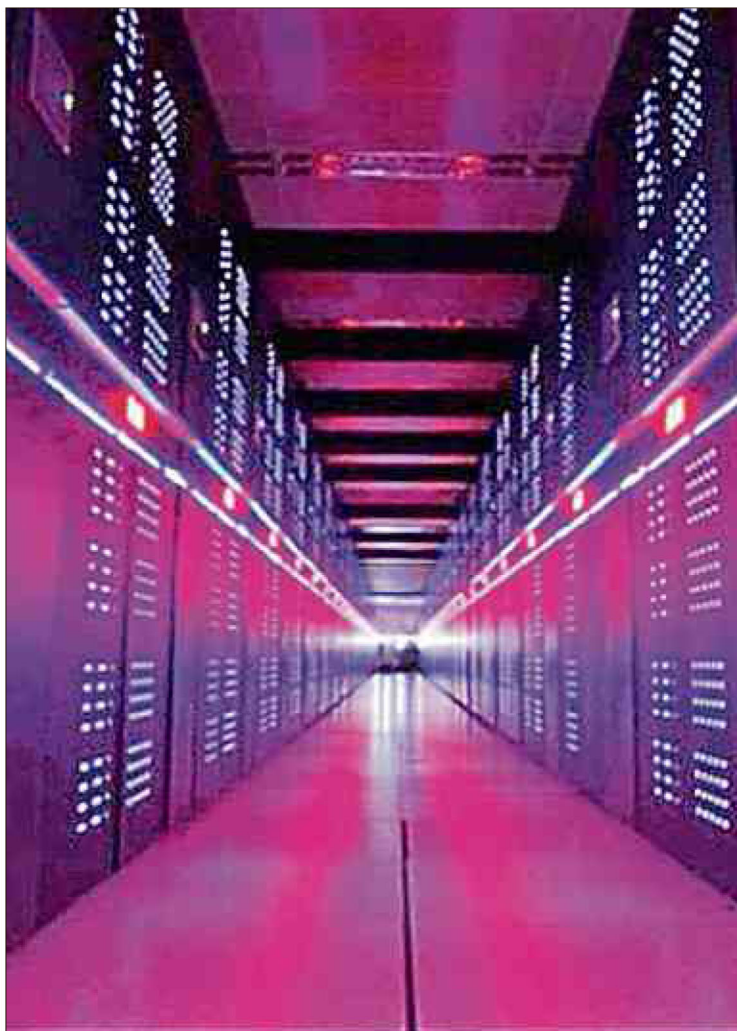
PAR THIERRY LABRO

En annonçant une future initiative luxembourgeoise dans le domaine des supercalculateurs, hier matin, au centre de conférences à Kirchberg, lors du Forum européen sur les données, le secrétaire d'Etat à la Recherche, Marc Hansen, a permis au Luxembourg de renouer avec la tradition du «first move». Avec la bénédiction attendue du commissaire européen.

«Je salue et applaudis l'initiative du gouvernement du Luxembourg avec d'autres partenaires sur un 'important projet d'intérêt européen' sur le calcul à haute performance. Le Luxembourg prend ainsi le lead avec la France et l'Italie. Le projet comprend trois composantes: bâtir un fort écosystème européen, sur toute la chaîne de valeur, du hardware à l'architecture et au software, établir des modèles paneuropéens qui pourront rendre possible et accélérer le calcul à haute performance pour l'industrie européenne et les applications dans le domaine du Big Data et un déploiement et une commercialisation larges.»

Le commissaire européen à l'Economie numérique, Günther Oettinger, n'a pas fait le déplacement au Luxembourg au European Data Forum, pour rien: en trois phrases, il a validé le projet du gouvernement luxembourgeois qui n'en demandait pas plus pour l'instant.

Avec la France, pour l'infrastructure, et l'Italie pour la technologie, peut-être aussi avec l'Espagne, le Luxembourg s'apprête à coucher sur le papier une initiative d'intérêt européen qui permet de toucher à tous les financements qui existent. Notamment aux fonds pour la recherche du programme Horizons 2020 pour



Le plus gros supercalculateur au monde, le chinois Tihane 2. Avec un outil pareil, le Luxembourg veut profiter du big data.

(SOURCE: TIHANE)

les années 2018 à 2020. L'idée du Luxembourg - une première en Europe - serait de profiter des compétences de ses deux partenaires pour développer des applications qui utilisent le Big Data.

Imaginez par exemple que le Luxembourg ait des compteurs énergétiques électroniques et que toutes les données puissent être utilisées pour régler ou déve-

lopper cette génération de compteurs.

Le marché mondial des données est estimé à 50 milliards d'euros jusqu'à 2020. Il s'essoufle, mais tout ce qui relève du logiciel et des applications devrait connaître une croissance de plus de 25 % par an, selon les Américains d'ICD. Pour cela, il faut utiliser des supercalculateurs, domaine où l'Europe

n'est pas en avance: un seul des dix plus gros supercalculateurs est en Europe, à Stuttgart. Il y a aussi le Piz Daint suisse... Du coup, dans la stratégie Horizons2020, 700 millions d'euros sont provisionnés pour le développement de ce type d'outil souvent assez méconnu du grand public.

Un supercalculateur est un énorme ordinateur avec d'énormes possibilités de calcul, qui sont utilisées dans des industries stratégiques mais aussi dans la recherche. Le leader mondial, le Tihane 2 chinois, est ainsi utilisé par l'industrie pétrolière pour trouver de nouveaux gisements sous-marins. Le monde de la chimie les utilise pour produire de nouvelles molécules, ce qui réduit à deux ans au lieu de sept à dix ans le temps nécessaire à la recherche. La météo crée avec ces ordinateurs ces modèles prédictifs qui livrent les prévisions météo que nous suivons.

Pourquoi cette annonce fait-elle particulièrement du sens pour le Luxembourg? Pour son infrastructure de télécommunication souvent citée en exemple, avec le réseau TerraLink de Post, ce qui offre des temps de latence - de réponse - très courts, un aspect fondamental pour les High Performance Computers (HPC). Pour ses datacenters, à la pointe au niveau mondial. Le Luxembourg ou Belval, lieu de tests pour toutes les applications liées au Big Data, ce serait idéal pour le développement de l'applicatif.

Le Luxembourg pourrait ainsi permettre aux industriels européens de récupérer ces données que nous avons livrées à Google sans mesurer leur importance... Une nouvelle partie du projet sera présentée lundi matin à la grosse conférence Manufuture à Kirchberg par la secrétaire d'Etat à l'Economie, Francine Closener.